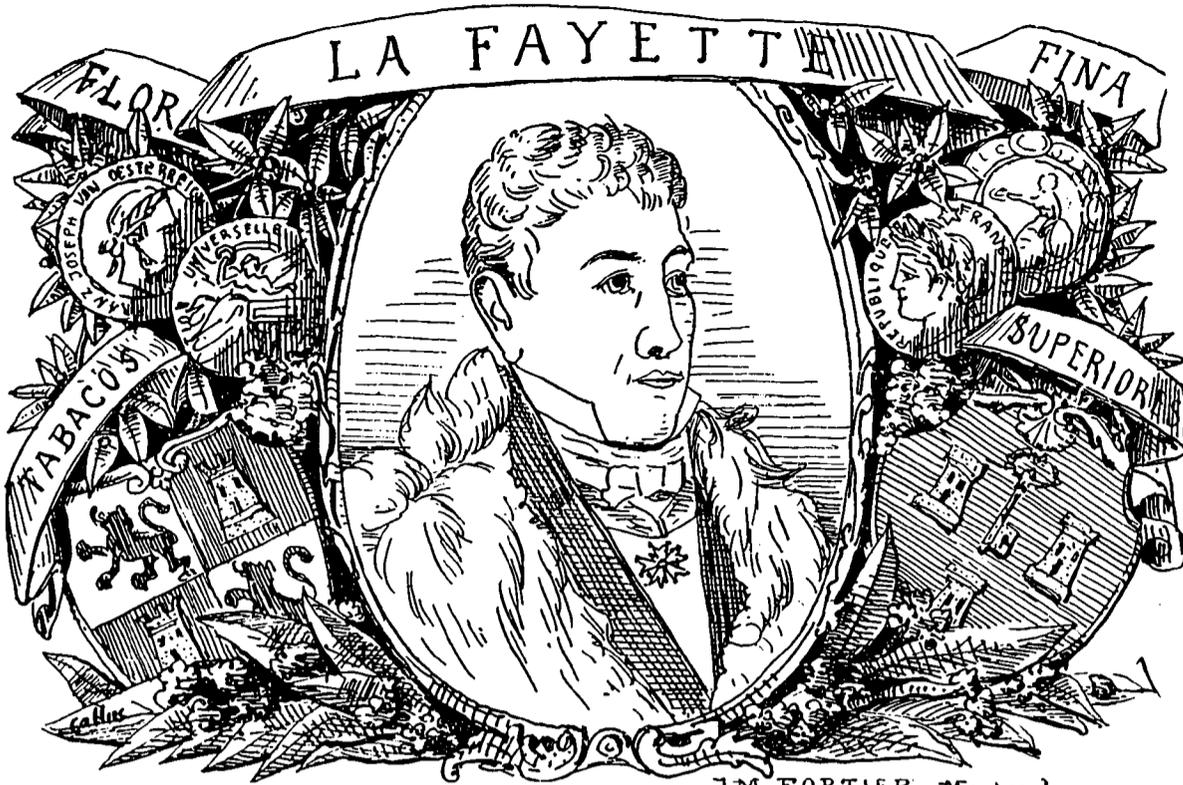


LES GRANDES MARQUES DE CIGARE



J.M. FORTIER Montreal

Le "LA FAYETTE"

LA CULTURE DU TABAC (1)

(Suite)

Le tabac étant apporté dans la grange, il devra être déchargé sur une plate-forme ou un banc convenable au maniement. Une emboîture en fer d'à peu près 6 pieds de longueur, $\frac{1}{2}$ de pouce et 1 pouce $\frac{1}{2}$ au gros bout est nécessaire ; faites-la très pointue et que le manche soit rabotté afin de s'ajuster aussi exactement que possible, mais que le bâton ne soit pas trop appointé, car il ne tiendrait pas assez sur la barre de bois.

Pratiquez un trou de 1 pouce $\frac{1}{2}$ de diamètre sur trois pouces de profondeur, dans un des poteaux de la grange, à 2 pouces du plancher et qu'il soit percé un peu en pente afin que la latte du bout de l'emboîture soit plus haute. Mettez le bout non appointé du bâton dans le trou et l'emboîture sur la latte ; prenez alors une tige de la main droite à peu près à un pied du bout et l'amenez contre l'emboîture à 6 pouces de l'extrémité de la tige ; saisissez le bout avec la main gauche et, avec la droite, donnez une forte secousse pour faire fendre la tige, puis, avec les deux mains, tirez contre le poteau et ainsi de suite jusqu'à ce que le bâton soit plein. Les tiges ne doivent pas être trop entassées sur les bâtons ; 4 ou 5 pouces de distance suffisent et 8 ou 9 grosses tiges garnissent convenablement un bâton de 4 pieds de longueur.

Le bâton rempli, retirez l'emboîture, couchez le tout par terre et continuez jusqu'à ce que tout votre chargement soit embroché. Il est également bon d'avoir des barreaux posés sur la plus basse traverse de la charpente ; posez-y momentanément et à mesure tout ce que vous embrochez.

Pendant que une ou deux personnes attachent un chargement, une autre peut être dans le champ afin d'en apporter un autre.

Pour pendre, ayez un simple bloc et une corde de $\frac{1}{2}$ pouce avec un crochet à une extrémité ; arrêtez-la et placez le crochet dans le centre de la tige, puis laissez l'homme qui est en bas passer les tiges à celui qui attache.

Ayez une grosse planche de pin de 2 pouces d'épaisseur, 15 pouces de largeur et assez longue d'une attache à l'autre ; elle devra être placée au-dessous d'où vous pendez, afin de pouvoir marcher dessus. Quand le tabac est hissé ôtez-le du crochet et marchez jusqu'au bout de la planche ; ayez vos barreaux disposés de façon à recevoir les tiges et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils soient

pleins ; retirez alors votre planche, placez-la dans un autre endroit et continuez de la même façon.

Un barreau de 10 pouces soutiendra à peu près 26 lattes, et 8 pouces de séparation sont la distance à laquelle seront placées les lattes de tabac sur les barreaux, car, si le tabac était trop serré il se gâterait. Une grande attention doit être apportée à ce que le tabac ne reste pas trop longtemps sur la voiture ou en tas, car il sue, s'échauffe et se détériore rapidement. Tenez toujours le tabac frais ; après l'avoir rentré, tenez les portes ouvertes jour et nuit, ne les fermant que lors des grands vents et des pluies battantes. Une fois bien séché fermez les portes.

C'est à ce moment-là, alors qu'il est complètement sec, qu'il vous faut procéder à l'enlèvement des côtes ; le moment est propice quand il y aura eu de fortes gelées ; guettez l'instant où il sera bon

à manier et si le temps est brumeux, ouvrez les portes afin qu'il prenne un peu d'humidité.

Quand les tiges sont assez souples, qu'elles ne cassent pas et que les feuilles se plient facilement, sans pour cela être trop humides, descendez-en la quantité suffisante pour dépouiller pendant deux ou trois jours ; retirez des bâtons et faites une cage provisoire en planches de 4 pieds de largeur à peu près ; empilez le tabac dessus, les têtes en dedans, les bouts en dehors du côté des planches. Votre empilage terminé, couvrez avec un vieux tapis, des planches ou quelque autre chose commode pour cet usage, afin de le maintenir ni trop sec ni trop humide ; veillez à ce que votre empilage ne s'échauffe pas, car si les tiges étaient mouillées, 48 heures suffiraient pour gâter complètement votre tabac.

Durant l'hiver, il est facile de trouver plusieurs moments favorables à cette opération de façon à ce que tout le dépouillage soit terminé avant Mars. Quand un empilage est fait, on procède au dépouillage pour le marché ; pour ce faire, mettez un tas de tabac sur un banc ou plate-forme d'à peu près 2 pieds de hauteur et employez-y un

homme adroit qui, prenant une tige de la main gauche, lui donne une secousse afin de ramener les feuilles pendant en dehors, puis retirez les 4 ou 5 feuilles du bas, ainsi que toutes celles déchirées ou malades. Ayez bien soin de mettre de côté toutes les feuilles gelées ou "grasses" qui gâteraient votre tabac, passez les tiges qui sont de bonne qualité au dépouillement et laissez-lui ôter les feuilles choisies.

Ne prenez qu'une feuille à la fois, la tenant droite dans la main, mettez le pouce de la main gauche sur le bord de la feuille à peu près à un pouce de l'extrémité de la main et tournez la feuille une fois ou deux ; un pouce est assez large pour la main ; ouvrez alors la main qui tient le tabac, passez le bout de la feuille et tirez-la ; serrez alors la main et passez les feuilles droites, un pouce $\frac{1}{2}$ en diamètre est assez large pour la main.

ESTHÉTIQUE



Fred. — Elle est bien belle, cette dame, n'est-ce pas ?

Le papa. — Oui, cher.

Fred. — C'est la plus belle femme qu'on ne voit jamais vu, hein ?

Le papa. — Je crois que oui.

Fred. — Papa, quand tu vois des belles femmes comme celle-là, est-ce que tu aimes toujours maman pareil ?

(1) Tous les documents qui ont servi à cette étude nous ont été communiqués par Monsieur J. M. Fortier, manufacturier du cigare "Crème de la Crème."